



BRÈVES ÉCONOMIQUES

DU BRÉSIL

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE BRASILIA

Semaine du 7 au 14 septembre 2023

Résumé :

- **La vulnérabilité climatique du Brésil pourrait à terme fait peser un risque macroéconomique et commercial**

La montée des phénomènes climatiques au Brésil, tels que sécheresses et pluies intenses, accentue la vulnérabilité économique du pays, notamment ses secteurs hydroélectrique et agricole. De 2013 à 2022, ces catastrophes ont causé des pertes importantes, touchant jusqu'à 18,3% de la population. Face à ces défis, le Brésil, troisième exportateur de biens alimentaires au niveau mondial, voit ses équilibres internes et externes menacés, avec d'éventuelles répercussions internationales.

- **L'inflation atteint 4,61 % en août sur 12 mois glissants mais reste inférieure aux prévisions du marché**

En août, le Brésil a enregistré un taux d'inflation mensuel de 0,23%, inférieur aux prévisions du marché qui tablaient sur un taux entre 0,24 et 0,40%. L'inflation cumulée sur les 12 derniers mois a atteint 4,61%. Les tarifs de l'électricité en particulier ont fait grimper les prix au cours du mois.

- **Le PIX se substitue aux banques et favorise l'inclusion financière des Brésiliens**

Le système de transfert électronique instantané Pix, lancé en 2020 par la Banque centrale, transforme le paysage financier du Brésil en offrant à 133 M de personnes un meilleur accès aux services bancaires. Bénéficiant particulièrement aux régions défavorisées et mal desservies par les banques traditionnelles, le Pix marque un tournant dans l'inclusion financière dans le pays.

- **Graphique de la semaine : l'indice général des prix à la consommation (IPCA)**

Evolution des marchés du 7 au 14 septembre 2023.

Indicateurs*	Variation sur la semaine	Variation cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	+2.1%	+8.6%	119 146
Risque-pays (EMBI+ Br)	+3pt	-45pt	211
Taux de change R\$/USD	-2.4%	-7.8%	4.87
Taux de change R\$/€	-2.9%	-8.0%	5.18

* Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Investing, Valor.

LE CHIFFRE À RETENIR

71 MILLIONS

de brésiliens ont été aidés par le système de paiement instantané PIX pour parvenir à l'inclusion financière depuis son lancement en 2020.

La vulnérabilité climatique du Brésil pourrait à terme faire peser un risque macroéconomique et commercial

Les pluies intenses qui se sont abattues sur l'Etat du Rio Grande do Sul - État fédéral le plus méridional du pays - ont touché plus de 3,5 M de personnes et soulignent la vulnérabilité du pays aux phénomènes climatiques. En effet, sous l'effet du changement climatique, la fréquence des événements climatiques de moyenne et large ampleur s'accroît sur le territoire brésilien, avec une prédominance des sécheresses, intempéries et pluies extrêmes. Selon la Confédération Nationale des Municipalités, entre 2013 et 2022, ces catastrophes auraient causé des pertes de plus de 401,3 Mds BRL (73,3 Mds EUR) aux secteurs public et privé. Sur la même période, le nombre de personnes touchées par ces événements serait passé de 15 millions à plus de 37 millions (18,3% de la population). Les phénomènes climatiques auxquels le pays est le plus exposé sont les sécheresses (Centre-Ouest et Sud-Est), les inondations provoquées par les crues des fleuves (Nord) ou par de très fortes précipitations (Sud-Est et Centre-Est), mais aussi les tempêtes et le gel (Sud).

La forte dépendance du pays à l'hydroélectricité affecte l'activité et alimente l'inflation en période de sécheresse. En 2022, l'hydroélectricité a assuré 63% de la production électrique au pays, qui demeure ainsi très sensible à la disponibilité en eau. **Entre juin 2001 et février 2002, la crise de l'apagão** (coupure électrique), résultant d'une période de sécheresse prolongée, a contraint à des rationnements d'électricité, coûtant ~3,75% du PIB. **En 2021, un épisode de forte sécheresse a provoqué un choc d'offre sur le marché de l'énergie avec un impact sur l'inflation.** La substitution de la production hydroélectrique par des centrales thermoélectriques, plus chères et plus émettrices de GES, a provoqué une hausse des coûts qui s'est répercutée sur le niveau général des prix. L'« inflation énergétique » a ainsi atteint 21,2% en 2021 pour les seuls prix de l'électricité. L'augmentation de l'indice des prix à la consommation avait alors dépassé les 10%, l'énergie électrique constituant la deuxième contribution à cette hausse (+10%), derrière l'essence (23,4% de l'inflation). Depuis, le plan décennal d'expansion de

l'énergie prévoit une diminution de la part de l'hydroélectricité dans la capacité électrique installée (de 63% en 2022 à 45% en 2031), par le recours aux énergies renouvelables.

La vulnérabilité du secteur agricole aux catastrophes climatiques est déjà à l'origine de chocs sur l'activité et les prix. L'augmentation de la fréquence des sécheresses et des gelées fait peser un risque sur les niveaux des récoltes, pouvant constituer un choc sur le PIB. En 2021, les gelées dans le Sud-Est ont détruit plus de 10% de la superficie des cultures de café arabica du pays. En 2022, d'après l'Institut brésilien de statistiques (IBGE), les sécheresses ont provoqué une diminution de 12% de la production de soja, qui est le 1er poste d'exportation, pesant 13,9% du total. Si les effets d'El Niño peuvent être positifs (celui de 1997-98 a induit une hausse de 1,9% du PIB agricole au Brésil), ils sont plutôt susceptibles d'affecter négativement la production, comme en 2015-16 où le PIB du secteur agricole a connu un recul de -4,9%. Avec une forte hausse des prix alimentaires (i.e. +31,2% pour les céréales), l'épisode a également eu un effet inflationniste. **Si d'El Niño actuel (2023-24) est considéré comme « standard » pour l'instant, les banques brésiliennes anticipent une possible réduction de 3% des récoltes en 2024 s'il venait à s'intensifier.**

Ces vulnérabilités exposent la balance des paiements et par conséquent l'équilibre externe du Brésil. En 2022, si le secteur agricole ne représentait que 8% du PIB, il assurait à lui seul près de 50% des exportations (143,6 Mds EUR). De plus, **le secteur agricole a enregistré un excédent de 128 Mds EUR (~6,6% du PIB), portant largement l'excédent commercial de biens (58,5 Mds EUR).** Le pays est ainsi exposé à un risque de soutenabilité externe face à la multiplication des épisodes de climatiques. La sécheresse de 2021 aurait ainsi pu affecter l'équilibre externe et augmenter la probabilité d'une crise de balances de paiements en l'absence d'un effet-prix dont le secteur a bénéficié, avec une hausse de 30% du cours du soja sur l'année. Au niveau mondial, le Brésil étant le 3^{ème} exportateur de biens alimentaires, un ralentissement conséquent de ses exportations pourrait ainsi possiblement entraîner

des tensions sur les approvisionnements et les prix mondiaux.

L'inflation atteint 4,61 % en août sur 12 mois glissants mais reste inférieure aux prévisions du marché

Le taux d'inflation mensuel du Brésil - c'est-à-dire la hausse des prix entre deux mois - **a été de 0,23% en août par rapport à juillet**, après une hausse de 0,12% le mois précédent. C'est ce que révèle l'indice général des prix à la consommation (IPCA) calculé par l'Institut national brésilien des statistiques (IBGE). **Ce taux est inférieur à la médiane des projections du marché**, qui prévoyait une augmentation de 0,29%, **et est également au-dessous de la limite inférieure des projections allant de 0,24% à 0,40%**.

L'inflation cumulée sur les 12 derniers mois s'élève désormais à 4,61% en août, contre 3,99% en juillet. Cette hausse s'explique en partie par un effet de base, car il y a eu une déflation de 0,36% en août 2022. **Le taux annualisé reste inférieur aux attentes du marché, qui prévoyait une inflation comprise entre 4,62% et 4,67%**. Les anticipations du marché pour l'inflation en 2023 (inflation annuelle au mois de décembre 2023), publiées par l'enquête Focus de la banque centrale (BCB) le 11 septembre, s'établissent désormais à 4,93%. Elles devraient néanmoins être revues à la baisse lors de la prochaine publication la semaine prochaine. **Ces évolutions suggèrent un nouvel assouplissement de la politique monétaire de la BCB lors de la prochaine réunion de son Comité de politique monétaire**. L'inflation reste néanmoins légèrement en dessus de la bande supérieure de la cible d'inflation de la BCB pour 2023 (3,25% +/- 1,5%).

L'IPCA d'août a été alimenté notamment par le prix de l'électricité, qui a augmenté de 4,59% sur le mois et a eu une influence de 0,18 point de

pourcentage sur l'indice global. Cette hausse est intervenue après la fin du "bonus Itaipu", qui a été crédité au mois de juillet dans la facture des ménages brésiliens¹. L'électricité est comprise dans la catégorie de dépenses lié au « logement » qui a connu une hausse générale de 1,11%, contre une baisse de -1,01% le mois dernier.

Au total, sur les neuf catégories de dépenses considérées pour le calcul de l'IPCA par l'IBGE, six ont accéléré entre juillet et août, deux ont décéléré et une est restée stable. Outre le logement, les hausses ont été constatées pour « la santé et les soins personnels » (0,58% et 0,08 p.p.), les « transports » (0,34% et 0,07 p.p.) et « l'éducation » (0,69% et 0,04 p.p.). Du côté des baisses, le groupe « alimentation et boissons » a reculé pour le troisième mois consécutif (-0,85% et -0,18 p.p.), ainsi que celui de la « communication ». La baisse du groupe alimentation et boissons s'explique principalement par la diminution du prix de l'alimentation à domicile (-1,26%), tandis que l'alimentation hors domicile (0,22%) a enregistré une hausse proche de celle du mois précédent (0,21%).

Si l'on prend en compte les éléments qui composent l'IPCA, l'inflation a été davantage généralisée dans l'économie brésilienne en août par rapport à juillet. **L'indice de diffusion, qui mesure la proportion de biens et d'activités dont les prix ont augmenté, a atteint 53,1 % en août, après 46,2 % en juillet**. C'est le taux le plus élevé depuis mai (56 %).

Le Pix se substitue aux banques et favorise l'inclusion financière des Brésiliens

Lancé en 2020, le système de transfert électronique instantané Pix a élargi l'accès aux services bancaires et financiers pour des millions de personnes, défiant les institutions bancaires traditionnelles et comblant des lacunes, en particulier

factures d'électricité. Pour le mois de juillet, ce montant a été fixé à 405,4 M R\$, permettant ainsi à 81 M de consommateurs de bénéficier d'une réduction de leur facture d'électricité.

¹ Le "bonus Itaipu" résulte d'un solde positif du compte commercial d'électricité de la centrale hydroélectrique d'Itaipu en 2022. L'Agence nationale de l'électricité (Aneel) détermine que les distributeurs d'énergie doivent répercuter sur les unités de consommation le montant correspondant au tarif subventionné sous la forme d'un bonus sur les

dans les régions mal desservies par l'offre bancaire physique. C'est ce que montre une étude récente de la Banque centrale du Brésil (BCB), qui révèle une transformation importante du paysage financier du pays.

Le Pix a été conçu notamment pour répondre aux défis persistants de l'exclusion financière au Brésil. Il a de fait répondu à l'objectif, en intégrant 71 millions de personnes à l'économie numérique jusqu'à fin 2022. En effet, les personnes qui devaient auparavant se déplacer en ville auprès d'une agence bancaire utilisent désormais le Pix. Les petits paiements de l'économie informelle sont également effectués à l'aide de cet outil. La gratuité et la fonctionnalité du Pix ont attiré une multitude d'utilisateurs en peu de temps. **Dans le pays, 133 millions de personnes utilisent déjà ce service** et 551 millions de clés sont enregistrées². Les systèmes de transfert bancaire antérieurs, comme le TED³ mis en place en 2002, étaient freinés par leurs frais et leur complexité, contrairement au Pix qui est gratuit et facile d'utilisation.

L'étude révèle une adoption plus forte du Pix dans les régions du pays où il y a moins d'agences bancaires, principalement le Nord et le Nordeste. Ces régions sont aussi les plus défavorisées au niveau économique et social. Les chiffres sont particulièrement remarquables pour les Etats de l'Amazonas et de l'Amapá, avec respectivement 26 et 24 transactions par en moyenne par utilisateur entre 2020 et 2022. En comparaison, São Paulo et Rio de Janeiro - les deux Etats fédérés les plus riches du pays - enregistrent des moyennes de 18 et 19 transactions par personne respectivement.

Plusieurs facteurs ont contribué à cette adoption massive et rapide de l'outil lancé en 2020. D'une part, **la baisse des prix et l'amélioration des**

services de télécommunications et d'Internet, combinée à la **popularisation des smartphones** au sein de la population et, d'autre part, **la réduction du nombre d'agences bancaires sur tout le territoire brésilien,** ce qui a créé un environnement favorable au développement du Pix. De plus, le fait qu'il soit gratuit et facile à utiliser a complété son succès. Illustration de ce phénomène, seules 40% des villes de la région Nordeste disposent de banques physiques, un chiffre en baisse depuis 10 ans.

En décembre 2022, 2,9 Mds d'opérations Pix ont été enregistrées, pour une valeur totale de 1 200 Mds BRL (225 Mds EUR), soit une hausse de 67% par rapport à l'année précédente (1,4 Md d'opérations pour 718 Mds BRL). Ce volume des transactions témoigne de l'intégration profonde de l'outil dans le paysage financier du pays. La BCB souligne toutefois que ce bouleversement n'est pas sans soulever des difficultés. Les questions de sécurité, telles que la fraude et le vol de smartphones (pour accéder aux données bancaires des propriétaires), figurent parmi les principales préoccupations des utilisateurs.

Au-delà des chiffres, le Pix a eu un impact tangible sur la vie quotidienne des Brésiliens, notamment dans les zones les plus reculées. Dans ces lieux, l'outil financier est cité comme essentiel pour l'inclusion et la facilitation des échanges. Plus largement, l'évolution des habitudes est perceptible. Les chiffres de la BCB montrent une nette diminution de l'utilisation de tous les moyens de paiement traditionnels - cartes bancaires et argent liquide en particulier - au profit du Pix.

* * *

² Le Pix est accessible via une clé enregistrée par l'utilisateur. Cette clé est facile à employer et peut prendre la forme d'une adresse e-mail, d'un numéro de téléphone ou du numéro d'identification fiscale de l'utilisateur. Chaque utilisateur peut disposer de plusieurs clés.

³ TED est l'acronyme de Transfert électronique disponible, créé par la Banque centrale du Brésil en 2002. Il s'agit d'un moyen de transférer de l'argent entre différents comptes

bancaires dans différentes institutions financières, accessible depuis n'importe quelle banque. Le système n'est pas devenu populaire en raison de son coût élevé (un transfert pouvait coûter jusqu'à 10 BRL) et de sa difficulté d'utilisation (l'utilisateur devait saisir le numéro de banque du destinataire des fonds, le numéro d'agence et de compte, ainsi que son numéro d'identification fiscale).

**Graphique de la semaine : L'indice général des prix à la consommation (IPCA)
%, en glissement annuel**



Source : IBGE, BCB, SER Brasilia.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international